

AUTOUR DE LYON

LETTRES ÉTYMOLOGIQUES (1)

IV.

Le lendemain, nous étions réunis, comme le naissant éclat du jour commençait à dorer les toits de la grande ville. Nous tinmes conseil : après mûre délibération, nous mîmes le cap sur Saint-Symphorien-sur-Coise. En passant, nous donnâmes un coup d'œil bienveillant au site agreste de

Pollionay, en latin *Apolloni* et *Polloniacus*, villa des Apollonius ou Pollion. Cette étymologie que vous me fournissez nous trouva d'accord. Les liens de notre entente faillirent pourtant se briser à

— *Grésieux* ou *Grézieux-la-Varenne*, au XIII^e siècle *Gray-siacus*. Mon ami cabalait pour un certain Gratus « domaine de Gratus. » Moi, à votre exemple, je proposais « près d'un bloc-lieu, » moins peut-être à cause de la nature rocheuse du pays que de sa situation sur une voie impériale ou l'un de ses embranchements, près d'une pierre limitante ou *lieue*; de gaëlique *creug*, cymrique *crág*, *craigh*, roche, bloc ou cippe de roche : radicaux entrés dans la topographie grecque et latine avec les Alpes *Craigh*-ai ou *Grai*-æ, les monts *Crag*-us; dans la géographie celtique avec les *Craca*-tonum, *Craca*-dunum « près de blocs-oppidum, » devenus aux époques franque et du moyen-âge *Crega*-dunum, *Cre*-donum *Gre*-donum, *Cra*-do, *Cre*-do,

(1) Voir les précédentes livraisons.